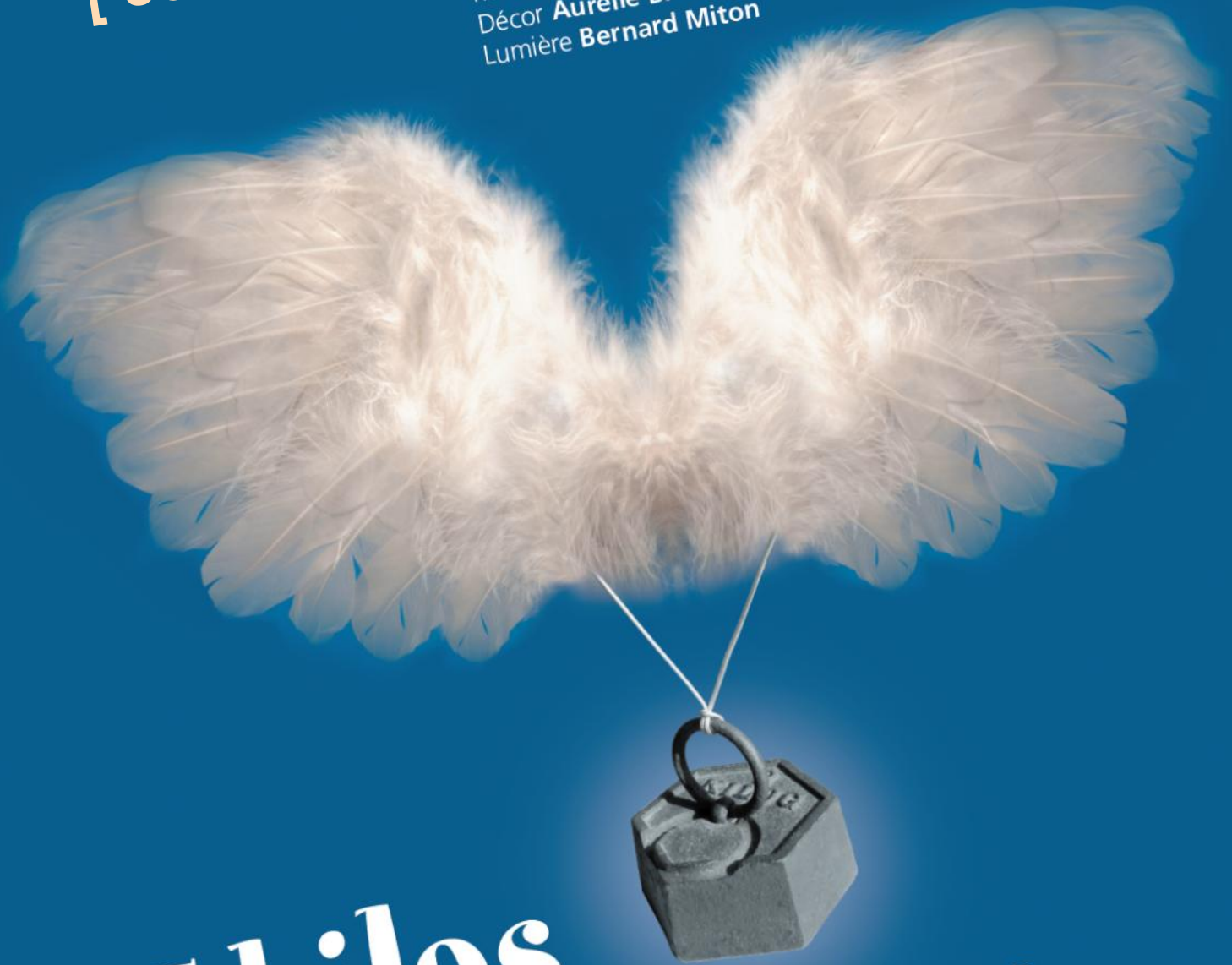


[300^{ème}]

Mise en scène **Alix Crambert**
Avec **Carl Hallak**
Musique **Sylvain Gzaignes**
Décor **Aurélie Breteaux**
Lumière **Bernard Miton**



35 kilos

d'espoir

de **Anna Gavalda**

Dossier de production

Présentation

35 kilos d'espoir est le troisième roman d'Anna Gavalda, premier livre jeunesse de l'auteur.

Il a été publié en octobre 2002 aux éditions Bayard Jeunesse après un passage remarqué dans la revue « Je bouquine ».

Le spectacle a été créé le 9 juin 2007 au Chapiteau de Porchefontaine. Après un premier festival d'Avignon en 2008, deux saisons complètes au Théâtre Essai à Paris, une tournée en France, Suisse et au Liban, 200 représentations plus tard, le spectacle poursuit sa route...



L'histoire

A 13 ans, Grégoire est toujours en sixième, il a redoublé deux fois. Il n'aime pas l'école, « aimerait bien travailler mais n'y arrive pas ».

En réalité, même si Grégoire collectionne les mauvaises notes, il est très habile de ses mains : c'est un excellent bricoleur voire même un peu inventeur.



Le seul endroit où il se sent bien, c'est le cabanon de son grand-père Léon. Il passe des heures à bricoler et y va le plus souvent possible : pour regarder son grand-père, pour lui demander des conseils, pour poncer un bout de bois ou coller ses maquettes. Ou juste comme ça : pour le plaisir de s'asseoir dans un endroit qui lui ressemble.

C'est d'ailleurs aussi auprès de grand-Léon que Grégoire trouve soutien, réconfort et encouragements.

Pourtant, quand Grégoire est renvoyé du collège, grand-Léon se fâche : « tu détestes l'école et tu fais tout pour y rester le plus longtemps possible ! »

Et puis, il y a autre chose qui tracasse Grégoire : son grand-Léon est malade. Il tousse de plus en plus fort, de plus en plus souvent, et s'assoit pour un oui ou pour un non.

Quand grand-Léon est à l'hôpital, Grégoire est en pension. Il est alors temps qu'il accepte de grandir...



L'auteur : Anna Gavalda



Anna Gavalda est née en 1970 à Boulogne-Billancourt. Ses parents, « Parisiens bourgeois éclairés », ont, en 1968, décidé de quitter la ville pour aller vivre à la campagne, dans une abbaye non chauffée. Elle y a vécu une enfance bucolique, avec ses trois frères et sœurs. Quand elle a quinze ans, ses parents se séparent. Anna est envoyée dans une école catholique. Le choc est rude. Une fois sortie de ce quasi-couvent, elle a davantage envie de liberté que d'études. Une « désolante hypokhâgne » précèdera l'obtention d'une maîtrise de lettres modernes à la Sorbonne.

Son aventure littéraire commence réellement en 1992, année où elle devient lauréate France Inter pour *La Plus Belle Lettre d'amour*. Raflant tous les concours de nouvelles qui lui passent sous les yeux, l'idée germe petit à petit dans son esprit : pourquoi ne pas tenter de se faire publier ? Malgré de nombreux refus, seul Le Dilettante lui offre sa chance. Grand Prix RTL-Lire en 2000, son premier recueil de nouvelles *Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part* a été, depuis, douze fois réimprimé, vendu en France à plus de 200 000 exemplaires et traduit dans 27 pays. Puis vient, en 2002, son premier roman, *Je l'aimais*.

Aujourd'hui, Anna Gavalda peut s'offrir le luxe de rejeter les propositions mirobolantes de grands éditeurs. Elle leur préfère un artisan, Le Dilettante, dont elle a aussi refusé les à-valoir. Et si elle y reste, c'est parce qu'elle pense « que les beaux textes valent mieux que les beaux chèques ».

En mars 2004, c'est la consécration pour la jeune femme : *Ensemble, c'est tout*, l'histoire simple et bouleversante de quatre âmes esseulées qui se cherchent et finissent par s'aimer, devient le plus gros succès de 2004 derrière l'inébranlable *Da Vinci Code*. Le livre a été adapté au cinéma par Claude Berri en 2007.

Ses derniers livres *La Consolante* et *L'Échappée Belle* ont été, eux aussi, de grands succès en librairie. Depuis, ses œuvres ont été plusieurs fois adaptées au théâtre, à la télévision ou au cinéma. Anna Gavalda fait partie des valeurs sûres de l'écriture contemporaine.

Son avis sur le spectacle

« En vérité, j'avais accepté l'invitation de La Petite Compagnie à aller voir cette adaptation de *35 kilos d'espoir* du bout du cœur et par politesse. Je suis un peu dans l'irrationnel avec mes personnages. Je les aime comme des gens bien vivants et j'ai toujours peur qu'on me les décoiffe au passage. Surtout avec ce petit Grégoire, là, tout en monologues intérieurs et à l'ironie douce amère... Je voyais mal comment la sensibilité de ce gamin passerait la rampe...

J'avais tort. Dès les premières notes de musique, je me suis mise à sourire et ce sourire s'est étiré tout au long de la représentation pour finir en grande banane au milieu des applaudissements. L'intelligence de la mise en scène, ces mille et une trouvailles bricolées futées qui auraient enchanté Grégoire, les lumières, la musique - rigolote ou désarmante selon les chapitres - et le jeu (puisque c'est bien de cela dont il s'agit) de Carl Hallak, qui nous campe là un gamin tour à tour tendre, bougon, joyeux, dépité, farceur, ému... (enfin... un vrai gamin, quoi...) et qui est plus qu'une performance : un état d'esprit... J'étais... je pesais 56 kilos de reconnaissance.

Assez de mots, des preuves de mots ! Je me suis dit, en sortant de ce spectacle que j'appréhendais : Il faut en écrire un autre. Un grand, un vrai. Et le monter avec ces gens-là... Voilà. »



Anna Gavalda

L'Équipe artistique

Alix Crambert — metteur en scène

Formée au Théâtre du Centaure, par Hervéline Lemoine-Vyskock.

Elle enseigne le théâtre dans les écoles (à Versailles) et anime régulièrement des stages d'initiation (Chapiteau de Porchefontaine — Versailles).

Elle joue avec la compagnie Bobèche (Paris) et Les Artistes du Chapiteau (Versailles) : récemment, dans *Le Sceptre de papier* (texte et mise en scène de Philippe Langlet, théâtre des Déchargeurs — Paris, mars 2008) et dans *Les Contes de la Rue Broca* (mise en scène de Carl Hallak, Chapiteau de Porchefontaine — Versailles, juin 2008).

Codirectrice artistique de La Petite Compagnie, sa première mise en scène, *35 kilos d'espoir*, a été remarquée tant sa fidélité au roman d'Anna Gavalda est forte.

En juin 2010, elle met en scène le *Journal d'un chat assassin* de Anne Fine, qui a été créé au Mois Molière 2010 (Versailles) avant de se jouer au Pittchoun Théâtre durant tout le festival d'Avignon 2010.



Carl Hallak — comédien

Formé par Laurent Feuillebois et Olivier Hermel (théâtre Montansier, cours Marcelle Tassencourt – Versailles) et Hervéline Lemoine-Viskock (théâtre du Centaure).

Il écrit et met en scène des pièces de théâtre, essentiellement destiné au jeune public : *Clowns et compagnie* en 2004, *Il était une foâ* en 2006 ; et des spectacles musicaux : *Et si on s'attendait ?* ou encore *Une étoile pour Noël*, en 2003.

En 2000, il crée la Compagnie Scaramouche avec laquelle il met en scène des spectacles pour adultes comme *Le Fils* (de Christian Rullier), *Le Don d'Adèle* (de Barillet et Grédy) et *Scènes d'intérieur* (collectif d'auteurs).

Il a enseigné le théâtre dans des établissements scolaires pendant 7 ans (à Versailles) et anime régulièrement des stages dans les écoles ou les maisons de quartier.

Depuis mars 2006, il est le directeur artistique du Chapiteau de Porchefontaine (Versailles), lieu de formation (cirque & théâtre), de création et de diffusion de spectacles pour le jeune public, où il a joué et mis en scène *Les Fables font leur cirque* (juin 2007) et *Les Contes de la Rue Broca* (juin 2008).

Depuis 2007, il joue le monologue *35 kilos d'espoir* d'Anna Gavalda, représenté avec succès au festival d'Avignon 2008, au Théâtre Essaïon (Paris 4^e) depuis novembre 2008 et tourné en France, en Suisse, à la Réunion et au Liban...

En juin 2010, il crée un nouveau monologue : *Journal d'un chat assassin*, de Anne Fine, mis en scène par Alix Crambert, dans lequel il donne vie au chat Tuffy, roi de l'ironie et de la mauvaise foi. Spectacle qui se jouera à Avignon (2010 et 2011), au Théâtre Essaïon (Paris 4^e) et en tournée (France et Suisse)

En juin 2011, il joue dans *Affreux, sales et gentils*, avec Julie Duquenoÿ, une jolie adaptation du succès jeunesse de Guillaume Guéraud, mis en scène par Patrick Courtois.



Note d'intention

Anna Gavalda raconte l'histoire d'un enfant à la fois exceptionnel et commun, à la fois unique et comme tout le monde.

Grégoire se sent seul. Un seul comédien. Entouré par des voix, des sons. Ce qu'il raconte, on le vit. Ce qu'il imagine, on le voit et on l'entend. Le décor : une chambre d'enfant. Même aidé, c'est seul qu'il s'en sort, c'est lui qui a son destin en main.

Il n'a pas d'ami, pas de bonnes notes, pas de parents qui s'aiment, pas de frère et sœur, pas de collègue apprécié... Grégoire accumule les « pas » et les poids.

Grand-Léon... un refuge, un bouclier, un grand-père haut en couleurs qui a un défi : aider Grégoire à se bricoler du courage, à huiler sa confiance et à se visser de la persévérance.

Et Grégoire s'en sort. Un peu cabossé peut-être, mais il s'en sort ! Anna Gavalda a une plume réaliste et le don formidable de faire de ses personnages des amis qui nous sont chers et intimes. Son style, très parlé, est une matière incroyable pour le théâtre.

Ce texte est un grand cri d'optimisme. Le chemin est difficile, mais rien n'est impossible. Quand on veut, on peut ! Un hymne au courage et au « ne perdons pas espoir ».

35 kilos d'espoir sûrement, mais aussi 35 kilos de volonté !

Alix Crambert



« Mes personnages sont plutôt des gens cabossés. J'aime quand la vie déraile un peu. En l'espace de peu de pages, il faut qu'ils changent. Ce ne sont plus les mêmes à la fin. J'ai de l'affection pour les gens qui ratent et qui le disent... »

Anna Gavalda

Coup d'essai et coup de maître

Difficile devant autant d'efficacité de croire qu'il s'agit là de la première mise en scène d'Alix Crambert. Cohérente avec ce portrait de gamin exceptionnel mais ordinaire, la jeune chef d'orchestre de ce spectacle a su recréer à grand renfort de simplicité le climat épuré, touchant et intimiste propre de l'enfance. Et ce, en partie grâce à son décor de chambre d'enfant, de judicieux choix musicaux et une formidable direction d'acteur.

Incarner un gamin de 13 ans était un exercice périlleux pour un comédien adulte. Mais Carl Hallak y parvient avec une incroyable aisance et une candeur insolente.

Quand on veut on peut

La qualité du texte de Gavalda n'était, quant à elle, plus à prouver. Mais contrairement au roman qui s'adressait davantage au 10-13 ans, la pièce prend une dimension plus large.

Non seulement le spectacle ne prend pas les enfants pour des imbéciles et saura facilement leur transmettre son message d'espoir, mais il convaincra aussi les adultes, embarqués dans cette bouffée d'optimisme intelligent et cette leçon d'humanité et de courage.

aufeminin.com

telarama.fr **Télérama**

35 KILOS D'ESPOIR

8 ans. D'Anna Gavalda, mise en scène d'Alix Crambert. Durée : 1h. 18h (sam.), Essaiën, 6, rue Pierre-au-Lard, 4^e, 01-42-78-46-42. (10 €).

TT Grégoire, 13 ans, n'aime pas l'école. L'histoire est simple. Le décor est posé : une chambre d'enfant, des meubles colorés, quelques outils sont disposés sur le sol. L'acteur, seul, raconte son mal d'école, ses difficultés à grandir, mais aussi sa passion pour le bricolage et l'invention qu'il partage avec un grand-père attentif et aimant. Adaptée du roman d'Anna Gavalda, cette pièce réussit à faire partager l'émotion du texte. Malgré un jeu un peu forcé dans certaines scènes, le message d'espoir est passé : Grégoire trouvera son chemin.

Le Point

Anna Gavalda, ex-prof de français, aborde un sujet qu'elle connaît bien : elle s'est inspirée de l'un de ses élèves pour créer son petit rebelle. L'écrivain redoutait l'adaptation de son premier livre pour

enfants. Elle a été surprise, comme nous, par les trouvailles vraiment futées qui rendent vibrantes les prises de tête (et de bec avec les parents) de ce fils unique. Seul en scène, Carl Hallak devient, sans la moindre affectation, cet enfant qui ne voulait pas obéir, bougon, ému, émouvant. Après son succès au Festival d'Avignon, il charme les bambini parisiens et, côté parents, réveille les sensations : l'odeur de la rentrée des classes, le parfum de la maîtresse préférée, les peurs terribles. 35 kilos de souvenirs ! *par Mina San Lorenzo, le 8 janvier 2009.*

scope

Le Figaroscope
semaine du 25 février
au 3 mars 2009

Du haut de ses 13 ans, Grégoire est seulement en sixième. Le garçon en salopette bleue a horreur de l'école. Il préfère bricoler, en particulier avec Léon, son grand-père. Mais un jour, Grégoire est renvoyé du collège.

♥♥♥ *Alix Crambert s'est emparée avec une joie enfantine du roman né dans la tête d'Anna Gavalda (Bayard Jeunesse). Cette dernière s'est réjouie, à juste titre, de la mise en scène et du jeu de Carl Hallak, le comédien héros de cette histoire initiatique pleine de tendresse. À voir en famille.* N.S.

L'Orient LE JOUR

Un spectacle
jeunesse complet !

par Zéna Zalzal, le 2 avril 2010

« 35 kilos d'espoir » a clôturé son périple libanais par deux représentations à Beyrouth. L'occasion de découvrir le talent de Carl Hallak, le comédien en solo qui se glisse avec une remarquable sincérité dans la peau de Grégoire Dubosc, 13 ans, héros désopilant de "35 kilos d'espoir". Il n'en fallait pas plus pour faire de cette petite pièce, d'une heure, un spectacle jeunesse complet.

Car cette pièce, qui s'adresse au jeune public, de 10 à 14 ans, a tout à la fois les vertus d'un théâtre pédagogique et celles du plaisant divertissement. C'est un spectacle intelligent, plein d'humour et de sensibilité. Carl Hallak, bouille ronde et silhouette en salopette à la Coluche, campe avec une incroyable justesse ce garçon attachant, « à la tête comme une passoire, au cœur gros comme ça et aux mains miraculeuses », comme le dit sa prof de grande section de maternelle.

La mise en scène d'Alix Crambert, simple, soignée, relevée de sympathiques trouvailles scénographiques et d'un éclairage adapté, sert tout à la fois le jeu du comédien et les mots, simples et touchants, d'Anna Gavalda. Autant d'ingrédients du succès de ce spectacle qui offre aux adultes une attendrissante réflexion sur l'éducation des enfants. Et à ces derniers, un divertissement intelligent et sensible. On comprend, du coup, que la pièce, programmée au départ pour six soirées, ait tenu l'affiche pendant plus de deux ans et deux cents représentations !

Une exemplaire initiation des plus jeunes au théâtre. À reproduire !

ELLE

Le dernier Gavalda dont on parle ?
« 35 kilos d'espoir », son fameux roman pour enfants, aujourd'hui adapté au théâtre : tendre, drôle et revigorant...

GRAZIA

.fr

"35 kilos d'espoir" pour une tonne de plaisir

La pièce oscille constamment entre humour et tendresse. Seul en scène, Carl Hallak incarne l'enfant à merveille : il nous fait passer du rire aux larmes en l'espace d'une grimace. La mise en scène est colorée, truffée de trouvailles sonores et visuelles. (*par Lucie Souliac*)

pariscope

Paris Ile-de-France

du mercredi 13 au mardi 19 mai 2009

Carl Hallach

campe Grégoire, surnommé « Toto », avec un aplomb déroutant. Sa tête de nounours, mi-homme mi-enfant, apporte à son rôle toute sa grandeur. Ce spectacle, adapté du roman d'Anna Gavalda, est une petite merveille. Seul en scène, le comédien joue tour à tour Toto et son grand-père. En voix off, professeurs et parents prennent part au jeu. Notons l'efficacité de la mise en scène d'Alix Crambert, limpide, où les lumières éclairent les différents moments de la vie de l'adolescent. Sur scène, le décor est simple : un bureau, des malles et un gros pouf dans lequel Toto aime câliner son doudou. Dans la salle, le public est unanime, c'est une réussite.

Fiche technique (à titre indicatif)

CONTACT TECHNIQUE :
 Paulo - 06 32 60 33 60
 paulo@lapetitecompagnie.fr

SCÈNE :

Dimensions utiles du plateau : minimum 8m d'ouverture x 6m. Hauteur : 4m minimum.
 Sol : tapis de danse noir mat
 Rideau de lointain noir, fendu au centre, passage postérieur éclairé, de jardin à cour
 Pendrillonnage : 4 plans de pendrillons noirs de 2m x 4m jardin et cour. Dégagements latéraux : minimum 2,5 m
 Rideau de scène électrique commandé depuis la cabine technique ou la régie en salle

À FOURNIR PAR L'ORGANISATEUR :

SONORISATION :

En cabine :

1 console de mixage minimum 8/4/2, 4 aux minimum : 2 pré, 2 post
 1 lecteur CD (musique d'accueil)
 1 platine MD avec auto-pause type Tascam MD 301 (pour diffusion) placées près de la console lumière, ou avec télécommande
 Egaliseur 31 bandes stéréo en série, type KlarkTecnic DN360, Rane ME60, DBX 1231, BSS FCS966
 1 micro d'ordres vers salle et plateau
 Intercom cabine-plateau

Retours :

2 retours sur 2 départs post ou 2 ss-groupes : au lointain, type L Acoustics MTD112, Martin F10, Nexo PS10, JBL SR 4702X. Egalisation (mêmes choix que pour façade) et amplification adaptée + câblage

Façade :

Puissance adaptée à la salle. Configuration idéale : par côté : 2 MTD115 + SUB SB118 ou Martin F15 + S18
 HP de rappel et delay si la salle est profonde.

LUMIÈRES : Voir plans de feux et patch joints. Console à mémoire 48 circuits de 3 kW ou alim secteur 240v. et sortie DMX512 en XLR5

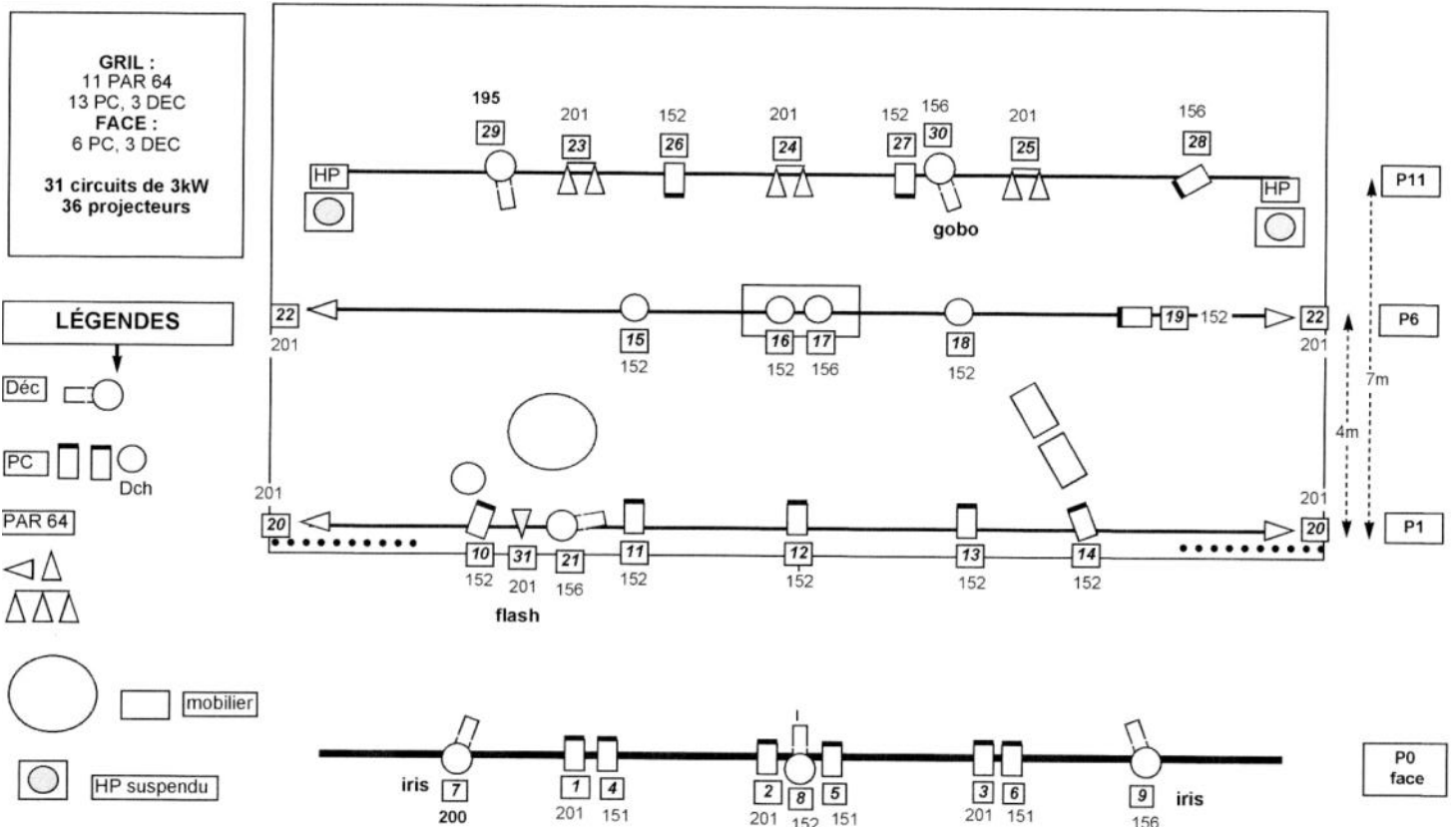
20 PC lentille claire + 19 PAR64 cp62 240v. + 5 découpes (2 courtes + 3 longues)
 Gélâtines : 152, 151, 156, 134, 201.

[\(contacter le régisseur pour avoir un plan adapté à la salle\)](#)

Consoles lumières et son impérativement côte à côte en régie.

LOGES :

1 loge à proximité de la scène pour 1 comédien avec : lavabo, miroirs, glace en pied, table et fer à repasser, portant, fauteuil
 Catering pour 3 personnes.



35 kilos d'espoir

Un spectacle tout public
à partir de 7 ans

Texte d'Anna Gavalda
Mise en scène d'Alix Crambert
Avec Carl Hallak

Musique de Sylvain Gzaignes
Décor d'Aurélie Breteaux
Lumière de Bernard Miton
Affiche de Marianne Séguin

Un spectacle de La Petite Compagnie

Une coproduction Ma Production / Courants d'Art Productions
Licence entrepreneur du spectacle - Cat. 2 : 750 1247 - Cat. 3 : 757 386

Durée : 1h10

Contact Diffusion : Sabine Desternes

Tél. 06 11 91 38 57 / 01 53 20 11 69

diffusion@courantsdartprod.fr

Calendrier de tournée disponible sur simple demande.

